

Musique

" Patrimoine " ou la réédition des grands classiques gabonais

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

A l'initiative d'Alexandre Omva Beyeme Eyogo, ingénieur génie-civil et titulaire d'un Master en management des entreprises et des services, cette production musicale vient de voir le jour. En accord avec les autorités du ministère de la Culture et les artistes ayant contribué à sa mise en œuvre, une cérémonie de présentation s'est déroulée hier matin à la Chambre de commerce en présence d'un bon nombre d'invités.

LES grands classiques gabonais au cœur d'un album à l'allure innovante. "Patrimoine" est le titre de la toute nouvelle production musicale qui vient de voir le jour, et que son promoteur a présenté hier matin à la Chambre de commerce de Libreville, en présence des autorités du ministère de la Culture et des artistes ayant contribué à sa mise en œuvre.

Ingénieur de génie civil et

titulaire d'un Master en management des entreprises et des services, Alexandre Omva Beyeme Eyogo dit avoir reçu l'inspiration de ce projet il y a longtemps. L'idée n'a cessé de germer dans son esprit pendant des années, attendant le moment favorable à la phase de la conception et de la réalisation. Cet amoureux de belles sonorités avait toujours envisagé de voir les compositions qui ont bercé les années d'indépendance et le travail des figures de proue de la musique gabonaise conservées dans la mémoire collective. A son avis, de si belles œuvres de l'esprit ne méritent pas de mourir.

"Patrimoine" se présente donc comme la concrétisation d'un rêve de toujours et la preuve que les nouvelles générations peuvent continuer à venir s'abreuver à la source d'inspiration de leurs aînés, celle qui reste et demeurera à jamais.

Bâtie en six plages, cette production musicale re-

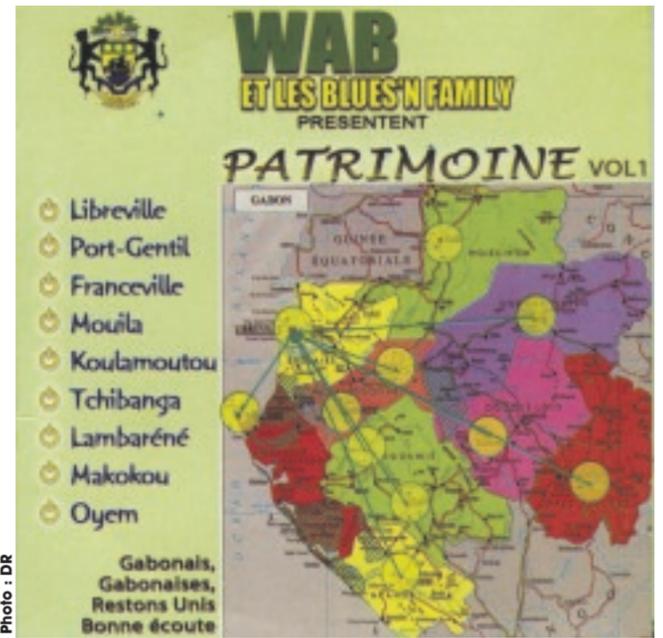


Le promoteur Alexandre Omva Beyeme (c) avec les autorités du ministère de la Culture.

groupe les noms qui font encore parler d'eux de nos jours. De Pierre Akendengue à Zéphirin le grand, de Mackjoss à Patrice Ibouda, ou encore de Hilariou Nguema à Oliver Ngoma, en passant par Martin Rompavet, Vyckoss Ekondo, François N'gwa, Marcel Djabioh, Norbert Epanja, Angèle Assélé, Annie-Flore Batchiellily, Jean Ondeno Rebieno, Aziz'Inanga, etc.

Dans ces nouvelles compositions, on peut même reconnaître les airs de

musique de Nyanga Moukoka, André Pepe Nze, Pierre-Claver Nzenzeng, Arnold Djoud, Axel Agambouet, Landry Ifouta, Jean-Louis Evoung ou Degomar Ngoma. Le plaisir est même renouvelé lorsqu'on découvre que même des artistes tels que Obiang Okane, Chris Ayoum, Alexis Abessolo, Paola, Didier Mombo, Serge Eniga, le groupe Vibration, club Ieva, Pape Nziengui, prudence et les Super stars n'ont pas été oubliés.



La pochette de l'album "Patrimoine".

Tout ceci organisé en grands thèmes musicaux : ndjembè, vibrations, rumba love, soulevé, balades gabonaises et vacances en provinces. Cette réédition des grands classiques gabonais a été réalisée avec l'apport des professionnels actuels de la musique gabonaise, à sa-

voir Sonia Gningone, Rose Eliane Nguema, Laurianne Ekondo, Arnold, Patrick Moussavou, David Ekeke, Joël Ze, Dany Salsa et Wilt Alexander Blues.

Destiné à une consommation sans modération, "Patrimoine" est mis à la vente à un prix à la portée de toutes les bourses.

Musique

Kevin Aboghe en promoteur du panafricanisme

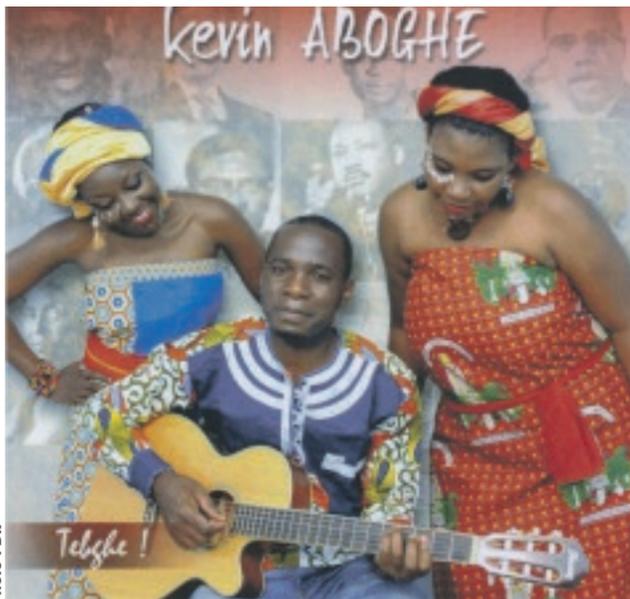
F.S.L.

Libreville/Gabon

Son premier album, actuellement dans les bacs, en est une belle illustration. Baptisée "Tebegue", cette production musicale véhicule, dans des textes originaux, des messages d'espoir, d'amour et de liberté.

IL y a quelques années, sa belle voix retentissait au sein du célèbre groupe vocal gabonais la Coch (Compagnie du Christ). Aujourd'hui, Kevin Aboghe a choisi plutôt d'évoluer en solitaire pour se faire une identité personnelle. En effet, "Tebegue" (qui signifie : lève-toi en langue

fang), son premier album, exprime toute la dimension de son talent, tant au niveau de la culture vocale acquise au sein de la Coch que par les textes saisissants contenus dans ses compositions musicales. En sept chansons, "Tebegue" véhicule des messages d'espoir, d'amour et de liberté. En défenseur et promoteur du panafricanisme, mais aussi de l'environnement, Kevin Aboghe est animé d'une passion authentique de communiquer toutes ces valeurs. L'artiste exhorte le peuple africain à se tenir debout et à lutter contre les maux qui minent son continent : les guerres ethniques, la pauvreté, la mauvaise gouvernance, etc.



Kevin Aboghe utilise la musique pour affirmer son identité, s'exprimer et dénoncer

A y découvrir des compositions aux titres évocateurs tels que "Samba" pour exhorter à la fraternité, "Les indépendances" pour rappeler le devoir de mémoire, "Beauté" pour évoquer la course effrénée au développement au détriment de la protection de l'environnement, "Maux d'Afrique", "Qu'il était beau", "Akagha" et "Melo". La trentaine révolue, Kevin Aboghe dit avoir été influencé par les sonorités

musicales de Pierre-Claver Akendengue, Pierre-Claver Nzenzeng, Lokua Kanza, Manu Dibango, Franco et Salif Kéita.

Très attaché à la diversité culturelle, il utilise la musique, non seulement pour affirmer son identité, mais aussi comme moyen d'expression et de dénonciation.

Les ventes de ce premier album vont être mises, dit-on, au service d'œuvres caritatives.

Santé

Ebola : des inquiétudes pour la Sierra Leone

AFP

Genève/Suisse

L'ORGANISATION mondiale de la santé (OMS) s'est félicité, mercredi, que le nombre d'infections hebdomadaires par le virus Ebola ait atteint son plus bas niveau depuis plus d'un an en Afrique de l'Ouest, mais a exprimé son inquiétude pour la Sierra Leone. Il n'y a eu que quatre cas confirmés en Guinée et trois en Sierra Leone dans la semaine du 20 juillet, a indiqué l'OMS dans son dernier

rapport hebdomadaire sur l'épidémie. L'organisation a néanmoins averti qu'un des cas en Sierra Leone, un patient décédé après s'être rendu de la capitale Freetown à la région de Tonkolili (centre), représentait "un risque conséquent de transmission ultérieure". Le patient a été diagnostiqué positif au virus après sa mort à l'hôpital le 23 juillet. L'OMS estime qu'il a été en contact avec au moins 500 personnes, toutes à Tonkolili, "dont plusieurs sont jugées à haut risque". Tonkolili a rapporté son premier nouveau cas en juillet, mettant fin à une période de

150 jours sans nouvelle infection. La situation est meilleure au Liberia, où il n'y a pas eu de nouveau cas pendant la même semaine, après une brève réapparition du virus il y a un mois. Le président sierra-léonais Ernest Bai Koroma a annoncé dimanche un plan de relance post-Ebola pour redresser l'économie, la santé et l'éducation et éradiquer le virus dans son pays. Ce plan fait suite au sommet du 10 juillet à New York, lors duquel les trois pays les plus touchés par l'épidémie d'Ebola (Sierra Leone, Guinée et Liberia) ont reçu des

donateurs des promesses de financement de 3,4 milliards de dollars pour aider à redresser leurs économies. L'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest, la plus grave depuis l'identification du virus en Afrique centrale en 1976, était partie en décembre 2013 du Sud guinéen. Elle a fait plus de 11 200 morts pour quelque 27 700 cas, selon l'OMS. Plus de 99% des victimes se concentrent en Guinée, en Sierra Leone et au Liberia, où la maladie a désorganisé les systèmes de santé, ravagé les économies et fait fuir les investisseurs.

